

**Invitation à la soutenance publique de thèse
Pour l'obtention du grade de Doctorat en Philosophie de l'UCLouvain**

Monsieur Charles LEBEAU-HENRY

SCIENCE ET ART EN CONFLIT

**LA REDÉFINITION DES RÔLES DE L'ART ET DE L'ARTISTE DANS LES
DEUX VOLUMES D'HUMAIN, TROP HUMAIN DE NIETZSCHE**



Jeudi 12 mars 2026 à 10H00

Salle Polyvalente

LC Christine de Pizan

Place Cardinal Mercier 31 à Louvain-la-Neuve

Les jugements des philosophes sur les artistes tendent à l'équivoque. À la fois admirés pour leurs réalisations et soupçonnés de comportements moralement douteux, c'est à la fois comme modèles et comme source de danger que semble les appréhender le regard philosophique. Comme d'autres penseurs avant lui tels que Platon, Augustin ou Rousseau, Nietzsche a une conscience aiguë du pouvoir d'influence de l'art, et de la musique en particulier. C'est à sa réflexion sur les risques posés par l'art comme pratique culturelle et à sa tentative de penser un art qui pourrait éviter ceux-ci qu'est consacré cette thèse. Nietzsche en effet pense la culture comme un ensemble de forces en tension, et pose sa forme idéale comme intégration productive de celles-ci. Dans ses premiers écrits publiés, il avait insisté sur le rôle essentiel de l'art pour la culture, l'artiste seul pouvant l'élever et lui donner sa forme. Or, à compter de sa période moyenne, soit de son livre *Humain, trop humain* (1876) et au moins jusqu'au *Gai savoir* (1882), la place que l'art pourra jouer dans un tel développement propice de la culture à son époque devient problématique, alors que la science comme moyen de culture gagne en importance dans sa réflexion, et que le caractère d'illusion persuasive et rétrograde des œuvres d'art de son temps lui apparaît désormais comme un danger. Un travail méthodique de redéfinition, non pas de la nature, mais bien plutôt du rôle de l'art, est alors engagé, travail qui culmine dans la formulation de l'idéal d'une pratique artistique se détournant des œuvres d'art, orientée avant tout vers la vie, et qu'il appartiendrait à chacun et chacune de mettre en œuvre pour soi-même. La question centrale qui anime la réflexion de Nietzsche est celle de la possibilité même de vivre pour et selon la connaissance, l'être humain existant par nécessité dans un monde qu'il se construit pour pouvoir s'y orienter. Sans renoncer entièrement à la vérité, il s'agit pour lui de poser la question de ses limites en fonction d'impératifs vitaux, et de penser un art qui représenterait un rapport au monde qui bien qu'illusoire pourrait, en se présentant comme tel, coexister de façon productive avec la quête de la connaissance.

Mesdames et Messieurs, les membres du jury :

Prof. Marc Maesschalck (UCLouvain), Président du jury

Prof. Sylvain Camilleri (UCLouvain), Promoteur et Secrétaire du jury

Prof. ém. Danielle Lories (UCLouvain), Co-promotrice

Prof. Thierry Lenain (ULB), Lecteur externe

Prof. Rebecca Bamford (Queen's University Belfast), Lectrice externe